

VÈME DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle.

LECTURES

Ac 14, 21b-27

En ces jours-là, Paul et Barnabé, retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

Psaume 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab

R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
- Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent ! Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.
- Ils annonceront aux hommes tes exploits, la gloire et l'éclat de ton règne : ton règne, un règne éternel, ton empire, pour les âges des âges.

Ap 21, 1-5a

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

Jn 13, 31-33a.34-35

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est

glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt. Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, dans l'admirable échange du sacrifice eucharistique, tu nous fais participer à ta propre nature divine : puisque nous avons la connaissance de ta vérité, accorde-nous de lui être fidèles par toute notre vie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu très bon, reste auprès de ton peuple, car sans toi notre vie tombe en ruine ; fais passer à une vie nouvelle ceux que tu as initiés aux sacrements de ton Royaume.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, dimanche 24 avril 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » La précision que donne l'évangile d'aujourd'hui est importante : « comme je vous ai aimés ». Au début de Son ministère, Jésus avait enseigné le commandement de l'amour du prochain sous une forme plus classique, disons même plus logique : il s'agirait d'aimer son prochain comme soi-même, ou au mieux d'aimer comme nous aimerais nous-même être aimés. Dans Son discours au soir de la Cène, Jésus donne la forme ultime du commandement de l'amour : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » Dans Sa Passion, nous avons pu voir à quel point Il nous avait aimés. Et en ces jours du temps Pascal, alors que nous nous plaçons résolument dans la lumière de Sa Résurrection, nous voyons combien fécond a été ce Don de Lui-même. Car c'est l'amour divin qui S'est donné, amour sublime et infini. Il nous a aimés jusqu'à nous donner Sa propre vie, Il fait de nous des enfants du Père, remplis de Son Esprit.

C'est vraiment la puissance divine qui rend possible notre obéissance à ce grand commandement de l'amour. Sans Jésus, notre capacité d'aimer peut être généreuse, mais elle reste limitée. Avec Lui, en Lui, notre cœur prend les dimensions de Son Cœur, ce qui était limité et étroit dans nos manières de faire s'ouvre par la force de l'Esprit. Les autres lectures que la liturgie nous a données en ce dimanche soulignent bien cette action puissante de Dieu. C'est Lui qui aime en nous, c'est Lui qui agit et rend féconde notre vie. Toute la 1ère lecture, tirée des Actes des Apôtres, est remplie de cette conscience de la puissance agissante de Dieu : « Paul et Barnabé rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. » Les apôtres n'ont pour ainsi dire rien fait : c'est Dieu qui a tout fait, à leurs yeux. Et la

lecture de l'Apocalypse nous a aussi manifesté la puissance et la primauté de l'action de Dieu. Le Seigneur nous demande bien sûr de construire, du mieux que nous pouvons, la cité des hommes ici-bas ; mais la cité ultime pour l'humanité, elle viendra de Dieu. « J'ai vu la Jérusalem céleste qui descendait du ciel, d'autrè de Dieu », racontait saint Jean. Car seulement ce qui vient d'en haut peut être fort et parfait.

« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » Du haut du Ciel, Jésus nous redit quotidiennement cette parole, et Il nous donne la grâce d'entrer dans Son amour pour viser à cet amour parfait. Par l'Eucharistie, Il nous entraîne dans Son mouvement d'offrande au Père et aux hommes ; à chaque célébration, Il nous renouvelle dans notre capacité d'aimer, Il fait déjà « toutes choses nouvelles » en nous. Entrons donc dans ce mystère avec un cœur grand ouvert, accueillons la révélation de l'amour de Jésus pour nous aimer les uns les autres davantage, et pour connaître dès ici-bas la source permanente de la joie pascale, la joie de l'amour vainqueur de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +